

An aerial photograph of a lakeside promenade. In the foreground, a long wooden pier extends into a green lake. Several people are sunbathing on towels on the pier. A green statue of a person stands on a pedestal at the end of the pier. To the left of the pier is a grassy area with more people. In the background, there are buildings, including a large one with a curved roof and a smaller one with a red roof. The text 'Zoug à pied' is overlaid on the left side, and 'LE BORD DU LAC' is in large white letters across the center. 'sur les rives' is written in white on the right side of the pier.

Zoug à pied

LE BORD DU LAC

sur les rives

Promenades avec vue

Au port • Baie de la catastrophe • Place de la poste
Place de la Landsgemeinde • Foyer Sainte-Marie • Seeliken
Théâtre Casino de Zoug • Ancien hôpital cantonal
Salesianum et St-Karlshof



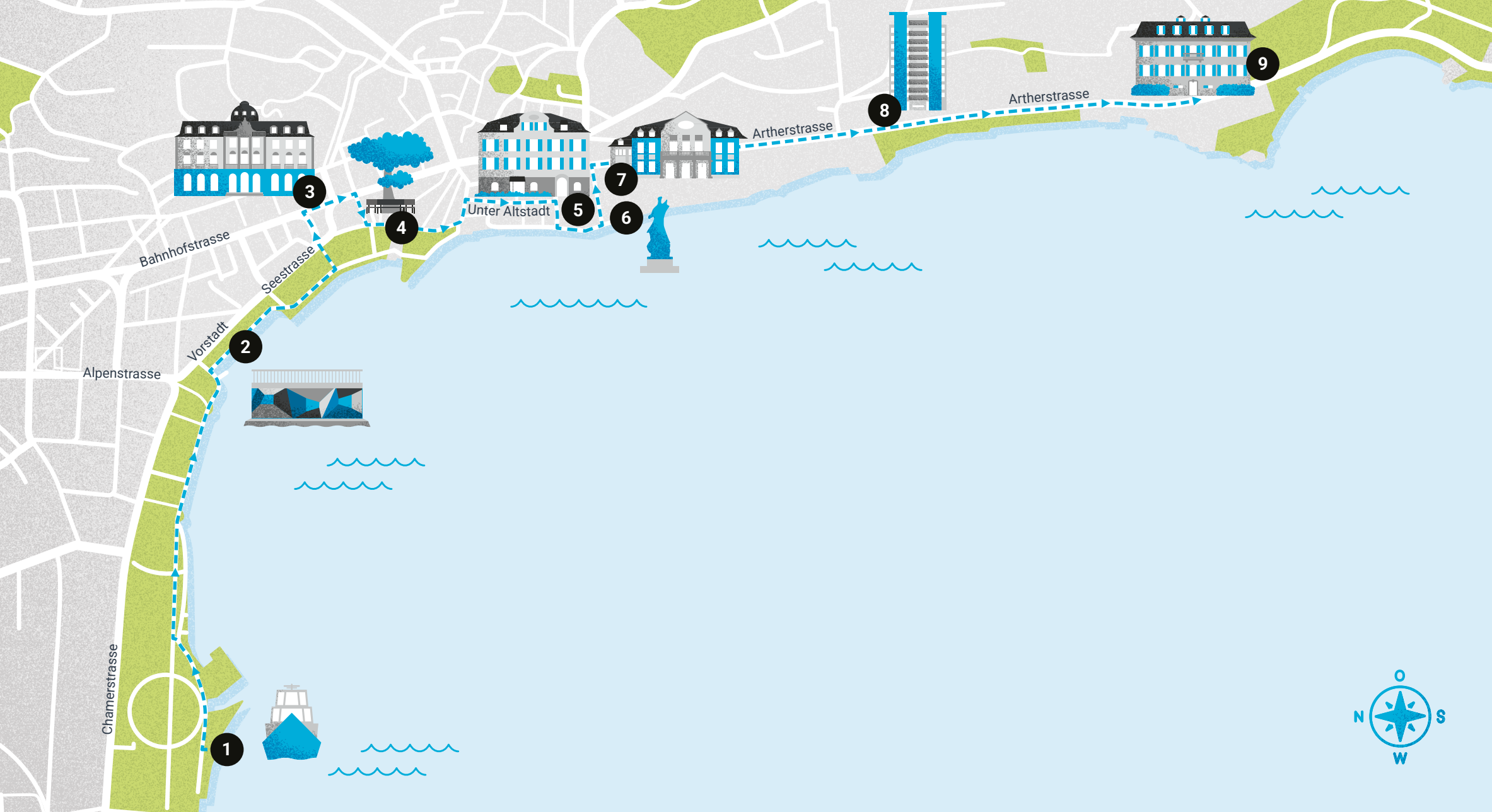
Bienvenue à Zoug

Cette brochure vous invite à visiter les rives du lac à Zoug et à vous y attarder. Ce dépliant est votre guide touristique personnel qui vous raconte l'histoire de certains bâtiments, places et lieux remarquables. Ceux-ci sont faciles à trouver à l'aide du plan général. Suivez la carte et explorez la ville et son histoire !

Si vous souhaitez en savoir plus, participez à une visite guidée de la ville. Les dates des visites publiques en français sont à consulter sur le site internet. Pour réserver une visite guidée privée, veuillez contacter *Zug Tourismus* :

info@zug.ch

+41 41 511 75 00



Légende

- | | | | | |
|--------------------------|-----------------------------|----------------------|---------------------------|-----------------------------|
| 1 Au port | 3 Place de la poste | 5 Foyer Sainte-Marie | 7 Théâtre Casino de Zoug | 9 Salesianum et St-Karlshof |
| 2 Baie de la catastrophe | 4 Place de la Landsgemeinde | 6 Seeliken | 8 Ancien hôpital cantonal | |

Au port

Le port de Zoug a été construit dans le cadre du développement urbain au XIX^e siècle et a été modernisé pour la dernière fois au tournant du millénaire.

Le lac a toujours revêtu une importance capitale pour la population de Zoug. À ne pas oublier, son rôle essentiel pour la pêche. C'est d'ailleurs probablement de là que vient le nom *Zug* en allemand : au Moyen Âge, *Zug* désignait un endroit où l'on remontait les filets de pêche, faisant ainsi référence à un lieu propice à la pêche dans le lac de Zoug. En 1092, Zoug est mentionnée pour la première fois dans un document écrit sous le nom de *Siuge*.

Or, le lac de Zoug est habité depuis bien plus longtemps. Les trois sites préhistoriques *Oterswil*, *Riedmatt* et *Sumpf* (environ 4300 à 800 avant J.-C.) en témoignent. Ils sont inscrits au patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 2011. La première découverte sur le site de *Sumpf*, le marais, a été faite en 1859 lors de la construction de la ligne de chemin de fer reliant Zoug à Lucerne. Les riches découvertes ont permis d'acquérir des connaissances sur la construction des maisons, l'alimentation et le commerce. Une caractéristique particulière du patrimoine mondial des sites palafittiques est le fait que le site soit le seul à se trouver à la fois sous terre et sous l'eau, ce qui explique qu'il ne soit pas directement accessible.

Dans les années 1980 et 1990, les rives du lac de Zoug près du port ont fait l'objet d'un réaménagement complet. Entre le parc *Schützenmatt* et le bain *Siehbach*, une promenade agrandie a été créée, avec de nouveaux espaces verts, des passerelles et des accès à la baignade. Après le référendum municipal de 1990, le projet a été mis en œuvre progressivement, en accroissant l'accessibilité des bords du lac, les loisirs et la protection de l'environnement.

En face du port, direction nord, se trouve la *Schutzengelkapelle*, chapelle de l'ange gardien, construite entre 1803 et 1804 par Martin Elgass, architecte de l'abbaye d'Einsiedeln. Depuis le XV^e siècle, les environs de la chapelle servirent de lieu de justice: la dernière exécution eut lieu en 1847, et la dernière exécution pour sorcellerie en 1737.



Vous trouverez plus d'informations sur les plus anciens sites lacustres connus du canton de Zoug au **musée de la Préhistoire**.



2

Baie de la catastrophe

« Un quartier accueillant disparaît », se souvient un témoin de l'époque, alors qu'à trois heures et demie de l'après-midi, une cabane de pêcheur, un abri de jardin et une maison d'habitation ont été engloutis. Une puissante vague s'est ensuivie et des centaines de poutres en bois ont jailli comme des torpilles à la surface de l'eau. Le vacarme, les craquements et « les cris des personnes en fuite ont propagé l'horreur ».

La *Katastrophenbucht*, la baie de la catastrophe doit son nom à l'une des catastrophes les plus graves de l'histoire de la ville : la catastrophe frappant un faubourg de la ville du 5 juillet 1887. Ce jour-là, la rive du lac de Zoug s'est effondrée dans l'ancien faubourg de Zoug, entraînant 35 maisons dans le lac. Onze personnes ont perdu la vie et plusieurs centaines se sont retrouvées sans abri.

La cause en était la construction d'une promenade au bord du lac sur un sol instable composé de craie lacustre et de sable morainique. Après les premières fissures et affaissements des murs, le conseil municipal a demandé une expertise qui a mis en évidence les dangers de la construction. Cependant, le rapport n'a pas été pris en compte et la rive s'est effondrée en 1887.

L'effondrement de la rive s'est produit en deux phases : dans l'après-midi, les premiers bâtiments se sont effondrés dans l'eau, puis dans la soirée, un deuxième effondrement, encore plus important, a suivi, au cours duquel des rues

entières, avec leurs maisons, ont sombré dans le lac. Il en a résulté une baie d'environ 150 mètres de large et 70 mètres de profondeur, aujourd'hui connue sous le nom de *Katastrophenbucht*, baie de la catastrophe.

Afin d'éviter d'autres effondrements, toutes les maisons situées entre la baie de la catastrophe et les bâtiments gouvernementaux ont été démolies à titre préventif. Les familles touchées ont dû être relogées. Un comité d'aide a reçu toutes sortes de dons avec une profonde gratitude. « La première aide est la plus efficace », pouvait-on lire quatre jours plus tard dans la presse locale de la *Neue Zuger Zeitung*.

La catastrophe n'a pas seulement fait des victimes humaines, elle a également modifié durablement le développement et l'apparence de la ville. Aujourd'hui encore, la construction sur la partie de la rive touchée est strictement réglementée. Une pierre commémorative à côté du *Goldenen Kiosk* rappelle encore aujourd'hui la tragédie.



La **nouvelle de la catastrophe du lac de Zoug** s'est répandue dans le monde entier. Un journal américain a même publié un article quelque peu sensationnaliste sur l'événement.

Place de la poste

Avant la construction du bâtiment de la poste en 1902, la Place de la poste, *Postplatz* s'appelait *Schanzenplatz*, Place des retranchements. Ce n'est qu'après la construction du prestigieux palais de la poste que la place devient le centre urbain et reçoit son nom actuel. Aujourd'hui, la place est avant tout un nœud de communication de la ville de Zoug et fait régulièrement l'objet de débats politiques en raison des places de stationnement.

Les premiers bureaux de poste de la ville de Zoug étaient situés soit dans des auberges, soit dans des immeubles privés. Le propriétaire de l'auberge ou de l'immeuble faisait également office de maître de poste. Cependant, cette situation s'est avérée de plus en plus désavantageuse, c'est pourquoi un bâtiment prestigieux a été construit en 1902 sur l'ancienne Place des retranchements, *Schanzenplatz*. De style Renaissance italienne, le bâtiment de la poste est le symbole de la prospérité de la *Confoederatio Helvetica*. Après 113 ans d'histoire postale, la poste centrale de la place de la poste a fermé ses portes. En 2022, un restaurant a ouvert ses portes dans l'ancienne salle des guichets dans le but d'« apporter plus d'*italianità* en Suisse centrale ».

Le bâtiment du gouvernement se trouve juste en face du bâtiment de la poste. Après la création de l'État fédéral, on envisagea à la fin des années 1860 de construire un siège représentatif pour le gouvernement du canton. Pour en poser les fondations, il fallut enfoncer plus de 500 pieux sur lesquels fut posée une grille. Le gros œuvre et le chauffage central venaient d'être achevés lorsque, pendant la guerre franco-allemande de 1870/71, l'armée française de Bourbaki se réfugia en Suisse. Une partie des troupes internées a également été affectée à Zoug. Le canton était heureux de pouvoir offrir un logement chaud aux soldats à moitié gelés, même si cela a quelque peu retardé l'achèvement du bâtiment du gouvernement. Auparavant, les bureaux administratifs du canton étaient toujours hébergés dans la maison du chancelier régional.



Le **27 septembre 2001**, un homme armé a tué 14 membres du Grand Conseil et du Conseil d'État dans le bâtiment du gouvernement. Un **mémorial** situé du côté de la Place de la Poste rappelle cet **attentat**.

Place de la Landsgemeinde

La place de la *Landsgemeinde* rappelle encore aujourd'hui un rituel politique vieux de plusieurs siècles : jusqu'en 1847, la *Landsgemeinde*, une assemblée en plein air réunissant les hommes ayant le droit de vote, s'y tenait chaque année pour décider des fonctions politiques.

Malgré son apparence démocratique, la *Landsgemeinde* était fortement marquée par l'élitisme : les femmes et les non-citoyens en étaient exclus, et les fonctionnaires s'assuraient leur influence par le biais de « manigances ». C'est-à-dire en achetant des voix par des marques d'hospitalité, les fonctionnaires s'assuraient une certaine influence. Le *Landammann*, le premier magistrat, se tenait devant son épée de justice, et à côté de lui, le *Weibel*, l'huissier suprême surveillait les événements et les « greffiers assermentés » notaient les noms des personnes élues. Les hommes pourvus d'un droit de vote pouvaient en effet donner leur avis et voter en levant la main.

La *Landsgemeinde* est apparue dans la Confédération à la fin du Moyen Âge et est attestée à Zoug depuis 1376. Elle a été abolie par la Constitution cantonale de 1847. Dans le cadre de l'évolution constitutionnelle suisse, le canton de Zoug a introduit des élections secrètes et représentatives. L'assemblée publique telle que la pratiquait la *Landsgemeinde* était considérée comme peu pratique et dépassée. Aujourd'hui, la *Landsgemeinde* n'existe plus qu'à Glaris et en Appenzell Rhodes-Intérieures, où les femmes ont désormais également le droit de vote.

La place de la *Landsgemeinde* est néanmoins restée un lieu central dans le tissu urbain. Après avoir servi de parking pendant des décennies, elle a été réaménagée dans les années 1980. Aujourd'hui, cet espace largement interdit aux voitures s'ouvre sur le lac et sert de centre social à la ville. C'est un lieu de rencontre très apprécié qui accueille des marchés, des fêtes et des événements culturels.



Tous les samedis de 8h à 12h, le **marché de la vieille ville de Zoug** se tient sur la place de la Landsgemeinde. On y trouve des *antipasti*, des baies, de la bière, des pâtisseries, des légumes, du miel, du fromage, du kirsch et toutes sortes de produits saisonniers, régionaux, internationaux et exotiques.





5

Foyer Sainte-Marie

Les jeunes femmes devaient non seulement y trouver un logement, mais aussi apprendre à devenir des « ménagères compétentes » – un concept qui a perduré pendant des décennies.

Au bord du lac de Zoug, non loin de la plage animée du bain public *Seeliken*, se dresse un bâtiment chargé d'histoire : la maison *Seehof*. Beaucoup d'habitants la connaissent sous le nom de *Marienheim*, Maison de Sainte-Marie. Fondée en 1906 comme foyer pour jeunes femmes, utilisée à partir de 1909 comme école ménagère et maison de retraite, elle fait partie intégrante de la fondation *Santa Maria Zug* depuis 1999.

Sa création remonte à une initiative de l'association des femmes catholiques de Zoug. Celle-ci s'est mobilisée pour offrir un logement sûr aux filles et aux jeunes femmes défavorisées. Le premier foyer de la vieille ville a été créé dans le bâtiment *Seehof*, qui était alors loué. Deux ans plus tard, le bâtiment a pu être acheté. La coopérative *Marienheim* a alors été fondée et la première école de formation continue pour filles et d'économie domestique a ouvert ses portes.

Dirigé par des sœurs de l'ordre de Menzingen, le *Marienheim* était soumis à un régime catholique strict. On priaient avant les repas et, pendant les messes, l'odeur de l'encens était si intense que les élèves s'évanouissaient parfois.

La vie quotidienne était réglementée et celles qui ne respectaient pas les règles étaient punies. Une ancienne résidente du *Marienheim* se souvient : « On nous tirait les cheveux ou on nous interdisait de recevoir la visite de notre famille. L'atmosphère était oppressante. »

Avec le temps, les conditions sociales ont changé. La popularité de l'école dirigée par des religieuses a diminué. L'école a donc dû fermer ses portes en 1977, après 67 ans d'existence.

Les bâtiments ont été rénovés et sont désormais utilisés comme logements pour différentes générations. La fondation *Santa Maria Zug* s'attache aujourd'hui à proposer des loyers abordables, en particulier pour les parents isolés et les femmes seules.



Les **sœurs de Menzingen** ont œuvré dans de nombreuses institutions catholiques de la ville de Zoug. Si vous souhaitez en savoir plus sur les sœurs, vous pouvez visiter l'**exposition *Wo man mich braucht* (Là où l'on a besoin de moi)** à l'Institut Menzingen.

Seeliken

Les premiers bains publics de Zoug ont été ouverts en 1882 près de la *Seeliken*, une rive mentionnée dans des documents comme *matten in der selachen*, en français prairie dans la selachen, à la lisière sud de la vieille ville de Zoug.

Même si les gens ont toujours apprécié de se rafraîchir dans les eaux naturelles, les conventions morales ont longtemps interdit de se déshabiller en plein air. Avec les stations thermales du XVIII^e siècle, réservées à la bourgeoisie aisée, on découvrit, outre les aspects liés à la santé, les plaisirs sociaux de la baignade. Au début, les bains publics étaient souvent de simples constructions en bois. L'architecture avait pour objectif principal de protéger les baigneurs des regards indiscrets et de séparer les femmes et les hommes.

Ce n'est qu'à partir des années 1920 qu'une architecture spécifique aux piscines a vu le jour. Avec l'utilisation du béton armé pour la construction de grands bassins, la Suisse a connu un essor dans la construction de piscines en plein air – des « bains publics » ont vu le jour et l'accès public aux rives des lacs et des rivières a ainsi été assuré.

En 1917, la baraque en bois de 1882 située à *Seeliken* a été rénoverée et agrandie pour accueillir un solarium pour les femmes. La construction en bois sur pilotis dans le lac, avec ses cabines de bain surbaissées au niveau du lac, a été modifiée en 1924. Après la Seconde Guerre mondiale, une nouvelle transformation a eu lieu, avec la création de bassins séparés pour les femmes et les hommes ne sachant pas nager. La séparation des sexes n'a été officiellement abolie qu'en 1971. Lors de la rénovation du Théâtre Casino de Zoug en 1980, au-dessus du *Seeliken*, la zone de baignade a également été modifiée. Aujourd'hui, l'aile abritant les vestiaires pour hommes et le kiosque est un vestige des installations de baignade des années 1950.

À *Seeliken*, il est difficile d'ignorer la sculpture *Knife Edge* (*lame de couteau*) de Henry Moore, surtout au coucher du soleil. Cette œuvre monumentale en bronze, haute d'environ 3,5 mètres, évoque une figure divine s'élevant vers le ciel.



Lorsque le bain *Seeliken* a ouvert ses portes, la majorité de la **population ne savait pas nager**. Ce n'est qu'au début du XX^e siècle que la natation s'est progressivement institutionnalisée et s'est imposée en tant que sport.



Théâtre Casino de Zoug

Le Théâtre Casino est un magnifique bâtiment de style néo-baroque. Cette prestigieuse et historique maison de la culture est l'œuvre d'architectes zougois et est considérée comme un édifice important bien au-delà de la région.

À l'extérieur des anciens remparts, au sud, dans la *Artherstrasse*, se trouve le Théâtre Casino de Zoug, qui est géré par la Société de théâtre et de musique de Zoug. Cette société a été fondée au début du XIX^e siècle par des citoyens de Zoug intéressés par la culture.

Le bâtiment ancien, classé monument historique, a été construit au début du XX^e siècle par les architectes zougois Richard Bracher et Dagobert Keiser à l'aide de techniques de construction modernes, alliant le fer à l'artisanat traditionnel de la taille de pierre et de la maçonnerie. Contrairement à la façade néo-baroque quelque peu opulente, les architectes ont conservé un intérieur sobre, tout en jouant avec les formes décoratives de l'Art nouveau, très populaire à l'époque. En 1909, le théâtre a été inauguré en grande pompe avec un concert commun de la fanfare municipale, du chœur d'hommes et du *Cäcilienverein*, l'association catholique de musique d'église portant le nom de Sainte-Cécile, patronne des musiciens.

Outre des vaudevilles et des comédies, la Société de théâtre et de musique de Zoug a également présenté de la littérature et de la musique de haut niveau à ses débuts. À partir de 1925, le programme a été marqué par des comédies musicales, des opéras et des opérettes. Après quatre décennies d'activité, la rénovation du théâtre et la nécessité d'une deuxième scène moderne se sont imposées de plus en plus. Un don d'un million de francs de la fondation Landis & Gyr de Zoug en 1971 a permis la construction d'une annexe, qui a été inaugurée en 1981.

Le Théâtre Casino de Zoug ne fut pas le premier théâtre. Des troupes itinérantes et des représentations scolaires et religieuses animaient déjà la ville. Après une salle à la Kolinplatz, un théâtre fut construit en 1843 à la Postplatz, puis remplacé par le bâtiment de l'Artherstrasse.



Le mot « **casino** » n'a ici rien à voir avec les machines à sous, mais vient de l'italien et signifie « petite maison ».

Ancien hôpital cantonal

Par crainte des maladies infectieuses et pour des raisons financières, certains hôpitaux ont été construits à l'extérieur des murs de la ville, comme c'était le cas à Zoug.

L'ancien hôpital des bourgeois de Zoug était un centre médical et social important dans la ville de Zoug. Fondé en 1857 par la commune bourgeoise de Zoug, il fut repris par le canton en 1981. Il remplaçait l'ancien *Spittel*, mot dialectal pour hôpital, situé à l'emplacement de l'actuelle école *Burgbach* dans la partie haute de la vieille ville.

Depuis le Moyen Âge, les communes bourgeoises assumaient déjà diverses tâches, telles que l'aide aux pauvres, l'éducation, les établissements de soins et la santé publique. La fondation de l'hôpital a marqué le passage d'une aide charitable aux pauvres à un système de santé plus systématique. À l'époque, le nouveau bâtiment comprenait essentiellement le service général avec quatre salles de dix lits, quelques chambres privées, la chapelle, des chambres pour le personnel et des locaux techniques. De 1934 à 1936, d'importants travaux de transformation et de construction ont été réalisés. Une autre phase de construction majeure a suivi dans les années 1960. C'est à cette occasion que la tour des infirmières, très caractéristique, a été construite.

En 2007, l'hôpital cantonal, ainsi nommé depuis 1981, a été transféré dans le nouveau complexe hospitalier à Baar. Après sa fermeture, le site a fait l'objet de diverses utilisations temporaires, notamment par de petites entreprises, des associations et comme centre d'hébergement pour demandeurs d'asile. En 2022, le projet *Süd-See-Zug* a remporté le concours d'architecture pour la transformation du site de l'ancien hôpital cantonal. Le site sera transformé en un nouveau quartier urbain comprenant des appartements à prix modérés, des équipements publics, des hôtels et des restaurants. L'aile sud actuelle de l'ancien hôpital figure dans l'inventaire des monuments dignes de protection et devrait ainsi être préservée pour l'avenir.



En 2024, les communes bourgeoises du canton de Zoug ont fêté leur 150^e anniversaire. Dans ce cadre, la commune bourgeoise de Zoug a publié un ouvrage intitulé **Le guide de la ville – Un aperçu culturel et historique de Zoug.**



9

Salesianum et St-Karlshof

Le nom *St-Karlshof*, domaine Saint-Charles, remonte à l'archevêque milanais Charles Borromée. Selon la légende, lors de son voyage en Suisse en 1570, l'envoyé papal aurait traversé le lac de Zoug depuis Buonas et aurait foulé pour la première fois le sol zougais à cet endroit. La chapelle St-Karl, Saint-Charles a été construite en son honneur en 1615.

Le Salesianum, également connu sous le nom de St-Karlshof, est un domaine historique situé directement sur les rives du lac de Zoug. Ses origines remontent au XVII^e siècle. Aujourd'hui, le Salesianum, avec la chapelle Saint-Charles et le manoir, sont classés monument historique.

Le domaine n'a cessé de se développer au fil des siècles. En 1744, le conseiller municipal Johann Kaspar Luthiger a repris le St-Karlshof et a fait transformer le manoir d'inspiration baroque datant de 1643. Entre 1750 et 1769, le bâtiment central de style français, qui relie la chapelle au manoir, a été construit. Cette combinaison architecturale caractérise encore aujourd'hui l'image du Salesianum.

En 1840, Peter Josef Zwysig a acheté le domaine. Suite à la mise sous contrôle de l'état des monastères en Suisse, son frère, Alberich Zwysig, père du monastère de Wettingen supprimé en 1841, a trouvé refuge au

St-Karlshof. C'est dans la chapelle Saint-Charles qu'Alberich Zwysig aurait composé la même année le « Psaume suisse », l'actuel hymne national de la Suisse.

En 1898, les sœurs de Menzingen, sous la direction de Mère Salesia Strickler, ont acquis le domaine. En leur honneur, la maison a été rebaptisée « Salesianum ». Jusqu'en 1970, elle abrita une « école catholique pour futures mariées », qui fut ensuite ouverte aux jeunes femmes ayant des difficultés d'apprentissage.

À partir de 2003, une école internationale utilisa la propriété comme campus. Entre 2015 et 2019, elle servit au canton de Zoug de logement pour les réfugiés et les demandeurs d'asile. En 2018, la propriété a été vendue à des particuliers et a fait l'objet d'une rénovation complète.



Au Salesianum on apprenait l'art culinaire. Les recettes traditionnelles de Sœur Pudentia ont fait école : son livre de cuisine, le **Kochbuch Salesianum**, publié en 1913, a reçu la médaille d'or lors d'une exposition sur l'art culinaire.



À propos de l'association Zuger Stadtführungen

L'association a pour objectif de faire découvrir l'histoire, la culture et l'économie de la ville et de la région de Zoug à ses habitant.e.s et à ses visiteur.se.s. Elle organise à cet effet des visites guidées de la ville et élabore des documents explicatifs sur celle-ci et ses environs. Elle assure la transmission des connaissances sur la région et les diffuse à des tiers. Elle soutient la ville de Zoug à titre consultatif dans le maintien de la qualité de vie dans la ville et dans sa zone de loisirs. Elle promeut la diversité de l'offre touristique de la région en collaboration avec Zug Tourismus ou d'autres organisations.

Visites guidées publiques le samedi

Avec des thèmes variés

Lieu de rendez-vous : Zollhaus près de la Zytturm

Durée : environ 1 heure et demie

Aucune réservation nécessaire

Plus d'informations sur www.zugerstadtfuehrungen.ch (DE)

Visites guidées privées (toute l'année)

Lieu de rendez-vous : à définir individuellement

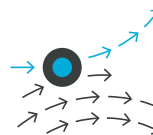
Durée : environ 1 heure et demie

Réservation auprès de Zug Tourismus :

info@zug.ch

+41 41 511 75 00

Zuger
Stadtführungen



Mentions légales

Éditeur

Verein Zuger
Stadtführungen

Direction du projet

Stephanie Müller

Textes

Delia Crameri
Ueli Fritsche
Mercedes Lämmli
Stephanie Müller
Christian Raschle
Donatus Stemmler
Thomas Zaugg

Traduction

Mercedes Lämmli, Emmanuel Büttler

Relecture

Elisabeth Grall Burst, Pierrette Cherpillod

Correction

Tincan

Conception, photographie, crédits photos

Tincan

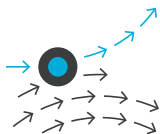
Impression

DMG

Vous trouverez également plus d'informations sur l'histoire de la ville et sur les différents sites dans le livre « Zug. Der Stadtführer » (Zoug. Le guide de la ville), publié par la commune bourgeoise de la ville de Zoug en 2024.

Zuger

Stadtführungen



Contact

Verein Zuger Stadtführungen

Case postale, 6301 Zoug

info@zugerstadtfuehrungen.ch



Stadt
Zug

❤ Zug. Tourismus.

